



NOUVELLES DE LA FIDUCIE

Mai 2012

Le passé en mouvement

Par Richard Moorhouse



Richard Moorhouse, deuxième à droite, devant l'ancienne gare du Grand Tronc de Port Hope pendant sa restauration en 1984.

Les délicates feuilles de hêtre crissent sous nos pas alors que nous cheminons sous la clarté lunaire. D'autres sont passés par là avant nous, il y a peut-être des années de cela; leur empreinte reste visible dans la poussière. C'est comme pénétrer dans un jardin en terrasse, à ceci près que ce lieu domine Toronto depuis le septième étage d'un immeuble de la rue Yonge.

C'est le souvenir de ma première visite d'un endroit magique, la salle de théâtre Winter Garden, il y a plus de 30 ans. Bien avant que la Fiducie du patrimoine ontarien en fasse l'acquisition, la restaure et y rallume la flamme du théâtre; ce souvenir ne m'a jamais quitté. Contempler un intérieur patrimonial est la seule façon d'appréhender son espace, de comprendre sa signification et d'apprécier

sa valeur. Les bâtiments anciens nous aident à préserver la mémoire de notre histoire commune et de nos histoires individuelles. Autant d'expériences d'un passé que nous devons garder près de nous et, espérons-le, porter vers l'avenir.

En tant que professionnel de la conservation, j'ai pu assurer l'avenir du passé pendant les 30 dernières années, ayant l'occasion de travailler sur des bâtiments patrimoniaux, des sites archéologiques, en pleine nature et dans des lieux historiques majeurs. J'ai mis en œuvre une approche intégrée tenant compte de tous les éléments importants pour choisir la solution de conservation la mieux adaptée. Toutefois, si j'examine les différents aspects de la conservation, il s'avère que

ma préoccupation principale est l'avenir du patrimoine architectural ontarien. C'est la première inquiétude qui se dégage de mon expérience dans le secteur du patrimoine et au sein de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Mes trois premières années au service du gouvernement provincial ont été occupées à visiter des lieux historiques, rencontrer des propriétaires fiers de leur bien et encourager les collectivités à créer des Comités consultatifs locaux pour la conservation de l'architecture (aujourd'hui appelés Comités municipaux du patrimoine) à même de formuler des suggestions à leurs conseils quant à la façon de protéger et de réutiliser les propriétés patrimoniales. Dans les années grisantes qui ont suivi la promulgation de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, et peu après le

centenaire du Canada, le patrimoine a fait l'objet d'un fort engouement. Les pouvoirs publics ont alloué des fonds importants qui ont suscité l'intérêt des propriétaires de biens historiques.

Ces programmes prévoyaient des aides pour couvrir les coûts de restauration des toits, ouvrages de menuiserie et de maçonnerie et autres éléments remarquables des propriétés historiques. Ces incitations ont stimulé l'activité, encouragé la protection des sites grâce aux désignations et aux servitudes, et fait naître un sentiment de fierté et de renouveau dans les collectivités locales. Nombre d'hôtels de ville, de bâtiments commerciaux, de lieux de

les gens sont frappés par les photos d'archives de ces constructions, et la question est toujours la même : « Pourquoi n'a-t-on pas fait plus pour les sauver? » Il va sans dire que les activistes locaux se sont donné énormément de mal pour sauvegarder ce patrimoine, mais trop souvent, l'opiniâtreté et la passion ne suffisent pas.

Certes, ce « pourquoi » occupe une grande part des interrogations. Mais il convient également de se demander qui se cache derrière ce « on ». Car c'est nous qu'il désigne : nous tous, nous qui faisons partie de la communauté du patrimoine et ceux qui n'ont pas conscience de ces questions. Ce ne sera que lorsque

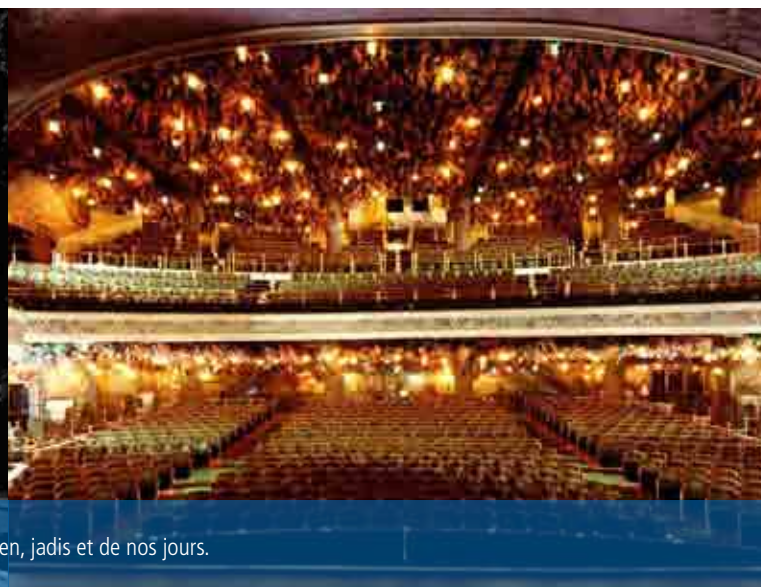
en valeur? Qu'aurions-nous pu faire ou que devons-nous faire différemment? Comment agir pour veiller à ce que la conservation des bâtiments historiques qui nous entourent fasse partie de notre vie de tous les jours? Il faut bien comprendre que lorsqu'un édifice a disparu, c'est pour de bon, tandis que sa réutilisation constitue une approche plus durable. La mise à contribution de notre patrimoine bâti nous permet de renforcer nos collectivités et de les rendre infiniment plus vivables.

La première étape consiste à apprécier ce que nous avons. Nous jouissons d'une histoire riche et complexe dont la connaissance et la compréhension restent à élargir.

théorique, mais aussi concrètement, à travers des camps et des stages d'été, l'apprentissage des arts de la restauration et des programmes coopératifs aux niveaux secondaire et postsecondaire. Nous devons collaborer plus étroitement avec les métiers spécialisés pour sensibiliser à la conservation patrimoniale et susciter de l'intérêt pour cette branche. Si nous parvenons à transmettre ce sentiment d'importance de notre patrimoine bâti aux écoliers aujourd'hui, ils seront mieux à même de faire des choix en connaissance de cause quand viendra leur tour de prendre des décisions à propos des édifices que nous leur léguerons.



Le théâtre Winter Garden, jadis et de nos jours.



Portes ouvertes Ontario continue d'attirer des visiteurs de tous âges et de leur transmettre l'envie de conserver le patrimoine de la province.



Nombre de constructions patrimoniales importantes ont été démolies, notamment le pont bowstring d'Eden Mills. (Photo : Charles Simon, architecte et planificateur)

culte et de résidences historiques ont ainsi été réparés, remis à neuf, restaurés, adaptés et protégés, notamment le Mackenzie Hall de Sandwich, les Ruines de St. Raphael, le Temple de Sharon, l'ancienne gare ferroviaire du Grand Tronc de Port Hope, la station de pompage de Hamilton et le pavillon d'information touristique de Thunder Bay, pour n'en citer que quelques exemples.

Cependant, tout n'est pas allé aussi bien que je l'espérais. La mobilisation en faveur de la conservation des bâtiments patrimoniaux s'est essoufflée. Au fil des ans, les activistes et militants locaux ont fait de leur mieux pour promouvoir la conservation des édifices, faisant appel à tous les outils et mesures incitatives dont ils disposaient, mais en vain. À l'époque, la législation n'était pas contraignante, si bien que la désignation ne faisait souvent que retarder la démolition. Les mesures d'incitation n'étaient ni cohérentes ni durables, tandis que les pressions liées au développement étaient fortes.

C'est pourquoi bon nombre de bâtiments patrimoniaux importants ont été livrés aux démolisseurs. Aujourd'hui encore, je ressens vivement la perte de la gare ferroviaire West Toronto Junction, du pont bowstring d'Eden Mills, du tribunal de North Bay, du cinéma Capitol de Cornwall et du bâtiment de la marine d'Amherstburg. Malheureusement, d'autres édifices patrimoniaux importants continuent de disparaître, malgré la législation contraignante aujourd'hui en vigueur. Invariablement,

chacun aura pris connaissance de ces mêmes valeurs et saura les apprécier que la conservation du patrimoine fera partie de notre vie courante.

Au fil des ans, j'ai assisté à l'isolement croissant des activités patrimoniales. Les communautés peuvent bien déplorer la perte d'un bâtiment, mais dans nombre de cas, les arguments et raisons qui plaident pour son remplacement semblent avoir eu le dernier mot. L'attachement sentimental, la durabilité, l'exemplarité ainsi que les associations historiques ont parfois été pris en considération, sans pour autant faire fléchir les décideurs.

Pourquoi est-il si difficile de faire comprendre que les démarches de conservation et de réutilisation adaptée sont importantes et nécessaires dans une société moderne et sophistiquée? Est-ce parce que nous ne pensons pas posséder des édifices qui en valent la peine? Notre nation est-elle trop jeune pour ressentir le besoin de conserver son patrimoine? Les bâtiments que nous habitons au quotidien ont-ils si peu de crédit à nos yeux? Les secteurs artistique et environnemental sont mieux parvenus à convaincre les citoyens, en expliquant et en justifiant l'importance de leurs activités pour notre vie courante. Ce n'est pas allé sans mal non plus, mais leur travail semble mieux compris et accepté que la conservation du patrimoine.

Comment garantir qu'un plus grand nombre de bâtiments patrimoniaux pourront être réutilisés et mis

Nos bâtiments patrimoniaux incarnent cette histoire de façon tangible. Nous parcourons le monde pour admirer des lieux historiques sans tirer parti des vestiges du passé qui se trouvent sous nos yeux. Il nous faut raconter les histoires de notre province d'une manière qui éveille les émotions de différents publics, qu'il s'agisse de visiteurs ou de nouveaux Canadiens. Ces dernières années, Internet et les réseaux sociaux ont contribué à simplifier, accélérer et élargir la communication, et la Fiducie s'adapte à cette évolution avec sa nouvelle signature : « Donner vie à notre histoire ».

Dans un deuxième temps, nous devons créer plus d'incitations financières pour soutenir la conservation de ce que nous chérissons. Elles peuvent revêtir la forme de subventions, de programmes de partage des coûts, d'allègements fiscaux ou d'aides en nature. La conservation est un secteur exigeant en main-d'œuvre, qui crée donc des emplois et stimule l'économie. Des programmes fédéraux, comme le Programme des dons écologiques, favorisent la protection et la conservation des sites naturels patrimoniaux; toutefois, aucun dispositif de ce type ne vise les constructions historiques. Le succès de leur conservation requiert donc un faisceau de mesures incitatives fédérales, provinciales et locales.

La troisième priorité concerne la jeunesse. Il faut que le patrimoine intéresse et passionne les prochaines générations, pas seulement de façon abstraite ou

Ces objectifs exigent des efforts de la part de tout un chacun. Nous devons toutes et tous nous montrer plus engagés et impliqués en participant aux événements Portes ouvertes Ontario, aux forums et discussions communautaires, en faisant du bénévolat et des dons, et en nous adressant aux responsables politiques locaux et communautaires pour démontrer que le patrimoine est vraiment important. Il s'agit d'un cadeau que nous ont fait celles et ceux qui ont quitté depuis longtemps nos rues, nos scènes, nos champs et nos voies ferrées. Si nous parvenons à le maintenir en vie, à proximité, nous pourrions à notre tour le transmettre aux générations futures.

Richard Moorhouse a été directeur général de la Fiducie du patrimoine ontarien à compter de 2003 et a passé plus de 30 ans à agir en faveur de la conservation et de la célébration du patrimoine de l'Ontario. Il est membre du conseil d'administration de Willowbank, l'École des arts de la restauration à Queenston, et vice-président du Arts and Letters Club de Toronto. Il prend sa retraite et quitte ses fonctions de directeur général de la Fiducie en mai 2012.

Dans les mois à venir . . .

La Fiducie du patrimoine ontarien initie ou participe régulièrement à des événements qui mettent en avant la richesse et l'originalité de notre patrimoine. Qu'il s'agisse de dévoiler des plaques ou d'organiser des conférences, nous proposons tout au long de l'année des activités qui promeuvent la conservation du patrimoine de l'Ontario.

Voici une liste non exhaustive des événements et activités prévus pour les mois à venir. Rendez-vous sur notre site Web www.heritagetrust.on.ca pour savoir plus!



Participez aux activités divertissantes organisées au musée Homewood, le 29 juillet!

Des activités seront organisées dans le cadre de Portes ouvertes Ontario durant tout l'été et l'automne. Pour de plus amples renseignements sur les activités organisées près de chez vous, rendez-vous sur www.doorsopenontario.on.ca!

15 juin 2012 – Dévoilement d'une plaque provinciale commémorant le *Code des droits de la personne de l'Ontario*, Hart House, Toronto. La Fiducie et la Commission ontarienne des droits de la personne célèbrent le 50^e anniversaire de la création du *Code des droits de la personne* de l'Ontario et son incidence sur les droits de la personne en Ontario.

24 juin 2012 – Activité de financement – Exposition de chapellerie, thé et conférence à la Place Fulford, Brockville. Activité organisée par Norma Shephard, fondatrice et directrice du Mobile Millinery Museum & Costume Archive. Venez aider à collecter des fonds pour la Place Fulford! Pour de plus amples renseignements, composez le 613 498-3003.

29 juillet 2012 – Jour de la famille au musée Homewood, Maitland. Du divertissement pour tous – promenades en chariot, artistes de spectacle, artisanat et acteurs de reconstitution historique de la guerre de 1812. Pour de plus amples renseignements, composez le 613 498-3003.

4 août 2012 – Célébrations du jour de l'émancipation au site historique de la Case de l'Oncle Tom, Dresden. Assistez aux célébrations annuelles du jour de l'émancipation qui commémore l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique. La Case de l'oncle Tom se trouve sur le site de l'établissement historique Dawn, un ancien refuge qui marquait un nouveau départ pour les esclaves en quête de liberté. Pour de plus amples renseignements, composez le 519 683-2978.

7 août 2012 – Dévoilement d'une plaque provinciale commémorant la fondation de la ville de Timmins, Timmins. Cette année marque le 100^e anniversaire de la fondation de la ville par Noah Timmins. Cette ville a été fondée pour les ouvriers de la mine Hollinger.

12 août 2012 – Jour de la Famille à Inge-Va, Perth. Amenez votre famille à Inge-Va et partez à la découverte de cette demeure en pierre du XIX^e siècle. Pour de plus amples renseignements, composez le 613 498-3003.

12 août 2012 – Dévoilement d'une plaque provinciale commémorant la St. George the Martyr Church, Magnetawan. L'église, construite en 1880, est située sur les rives de la rivière Magnetawan. Elle a servi de modèle au tableau *Church on a Rock* d'A.J. Casson, membre du Groupe des sept.

14 août 2012 – Dévoilement d'une plaque provinciale commémorant le siège social de La Mutuelle, Waterloo. La Waterloo County Mutual Fire Insurance Company a été fondée en 1863. Ses locaux initiaux étant devenus trop exigus, la société a construit en 1912 le siège social majestueux situé à l'angle des rues King et Union.

Du 6 au 16 septembre 2012 – Le Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden accueille des événements du Festival international du film de Toronto (TIFF), Toronto. TIFF est le plus grand festival du film au monde ouvert au public. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous sur www.tiff.net/thefestival.

17 septembre 2012 – Dévoilement d'une plaque provinciale commémorant la propriété Dale, Brampton. À son apogée, les serres de la propriété Dale étaient la plus grande entreprise de fleurs coupées en Amérique du Nord et la troisième au monde. La superficie de ces serres en verre était de 1,5 million pieds carrés (457 200 mètres carrés).

Exposition en cours : Fondations et incendies : l'établissement des premiers édifices parlementaires et la guerre de 1812 telle que vécue à York au site d'interprétation du Parlement de Toronto (265, rue Front Est). Pour plus d'informations, appelez le 416 212-8897.